



ALEXANDER SCHNELL, *DIE PHÄNOMENOLOGISCHE METAPHYSIK MARC RICHIRS*, FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, KLOSTERMANN, COLL. « ROTEREIHE KLOSTERMANN », 2021, 284 P., 34 EURO.

[István Fazakas](#)

Presses Universitaires de France | « [Revue philosophique de la France et de l'étranger](#) »

2021/4 Tome 146 | pages 565 à 566

ISSN 0035-3833

ISBN 9782130828501

DOI 10.3917/rphi.214.0565

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-philosophique-2021-4-page-565.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

changement de vie, est une trahison du spirituel » (Jean-Marie Domenach, *op. cit.*, p. 50) ne peut que rester d'une pertinente actualité.

Enfin, si la *philia* peut être interprétée comme une modalité de la spiritualité (mais on pourrait tout aussi bien invoquer l'éros platonicien ou l'éros freudien), je me dois de dire que je suis ami de Nicolas Domenach, et que cette amitié a évidemment joué dans mon élan de lecture. À quoi s'ajoute que je fis mon diplôme d'études supérieures de philosophie avec Paul Ricœur, qui me recevait, précisément, ... aux Murs Blancs.

Jean-Pierre SAC

Alexander Schnell, *Die phänomenologische Metaphysik Marc Richirs*, Francfort-sur-le-Main, Klostermann, coll. « RoteReihe Klostermann », 2021, 284 p., 34 €.

Bien qu'on puisse observer, depuis quelques années, une réception de plus en plus importante de l'œuvre et de la pensée de Marc Richir (1943-2015), cette réception est encore loin de s'être acquittée de toutes ses tâches. L'ouvrage d'Alexander Schnell représente une étape importante dans l'histoire de cette réception au moins pour trois raisons : non seulement 1) c'est le premier livre en langue allemande consacré exclusivement à la pensée richirienne, mais 2) c'est aussi la première monographie – indépendamment des langues – à aborder l'intégralité de cette œuvre, et cela 3) en proposant une lecture systématique axée sur la question renouvelée de la métaphysique.

La thèse qui commande la lecture que Schnell propose de Richir, thèse qu'on retrouve également dans les ouvrages personnels de l'auteur (p. ex. *Le Clignotement de l'être*, Paris, Hermann, 2021), est qu'une phénoménologie radicale – et la philosophie de Richir en est une sans aucun doute – touche en dernière instance à des questions métaphysiques (p. 25) ; ou encore, et plus précisément, que « la méditation intériorisante de la phénoménologie sur elle-même l'ouvre à son dehors métaphysique » (p. 234). C'est cette thèse qui permet à Schnell d'identifier une courbe dans la pensée richirienne qui va des tout premiers écrits jusqu'au « dernier mot de Richir » (p. 257) et de relier ainsi, d'une manière fort élégante, les premiers manuscrits (les *Notes sur la phénoménalisation*, inédits conservés aux Archives Marc Richir à Wuppertal) et les premiers articles (notamment « Le rien enroulé ») aux toutes dernières préoccupations de l'ouvrage posthume (*Propositions buissonnières*). Qu'est-ce qui rend possible le tracé d'une telle courbe, qui, loin d'être un *artefact* historiographique, touche au mouvement de fond même de la pensée richirienne ? C'est la persistance dans cette œuvre de ce que Schnell appelle, en lui reprenant le terme, une *matrice transcendantale* de la phénoménalisation. Il s'agirait d'une sorte de *movens* du sens se faisant, qu'il caractérise également comme la « “table des catégories” dynamique de ce qui rend possible l'apparaître en tant qu'apparaître » (p. 26). La conclusion de l'ouvrage offre un aperçu des différents « moments » ou des différentes « coupes » de cette matrice dynamique présentées selon les époques de la pensée richirienne sous la forme d'un schéma (p. 282), qui sera sans doute d'une grande utilité pour tout lecteur éprouvant le besoin de s'orienter dans l'œuvre du phénoménologue belge.

L'identification de cette matrice transcendantale dynamique permet alors non seulement de renouer avec la métaphysique (problème qui traverse tout l'ouvrage et qui est central dans le chap. II), mais également d'aborder des

analyses phénoménologiques concrètes du phénomène et de la phénoménalisation (chap. I. et II.), du langage, de la *phantasia* et de la créativité (chap. III.), de la chair (chap. IV.), de la temporalité et de l'affectivité (chap. V.), de l'espace et de l'extériorité (chap. VI.), de l'institution de l'idéalité (chap. VII.), de l'infini phénoménologique (chap. VIII.), de la transcendance et du soi (chap. IX.) et de l'écart et de la vibration (chap. X). De ces analyses concrètes se dégage une tendance fondamentale de la phénoménologie richirienne qui consiste à remonter en deçà de la subjectivité transcendantale, dans le domaine du non-positionnel qui est, par le fait même, aussi en deçà de la corrélation noético-noématique. Cependant cette tendance n'entraîne nullement l'abandon de toute forme de corrélation, mais – et c'est la thèse de Schnell – on trouve chez Richir « une corrélation pré-immanente » (p. 281) qui s'articule à chaque fois selon la situation architectonique du problème à traiter et selon le dynamisme de la matrice transcendantale de la phénoménalisation.

Les analyses concrètes, riches en contenu et toujours précises, présentent Richir en dialogue avec d'autres penseurs, permettant ainsi de situer aisément les positions de sa phénoménologie dans un contexte plus large et d'en mesurer l'originalité et la portée. Schnell met en effet en évidence les influences de Derrida, de Loreau, de Merleau-Ponty, de Husserl, de Heidegger, de Levinas, de Platon ou encore de l'idéalisme allemand sur le développement de la pensée richirienne (pour ne nommer que les plus importants), en contrastant à chaque fois les thèses respectives. Il insiste tout particulièrement sur le rôle que la philosophie classique allemande a joué dans le développement de la pensée de Richir, et ce dès les débuts. C'est vraisemblablement ce rôle qui est à la base de l'affinité de la phénoménologie richirienne avec une métaphysique qui doit désormais se penser comme philosophie transcendantale. En renouant avec certains motifs de l'idéalisme allemand, les « *propositions buissonnières* », rassemblées en un ouvrage inachevé, publié après la mort de Richir, auraient-elles mené à une telle métaphysique ? C'est une question à laquelle nous ne pouvons pas répondre, mais ce livre montre avec force qu'il s'agit bel et bien d'un possible prolongement que nous autres pouvons effectuer. Il constitue ainsi à la fois une introduction à la pensée richirienne et une interprétation originale dans laquelle résonnent des enjeux philosophiques contemporains. On y reconnaît, derrière l'exégèse, une position philosophique personnelle de l'auteur.

István FAZAKAS

Rémy Lestienne, *Whitehead, philosophe du temps*, Paris, CNRS Éditions, 2020, 220 p., 25 €.

Whitehead est sans doute le seul philosophe qui se soit montré à la hauteur de la révolution scientifique du XX<sup>e</sup> siècle. Il est le seul en tout cas qui nous ait proposé une théorie générale de la nature capable de « fournir un cadre conceptuel pour la théorie quantique » et d'en expliquer certains aspects à première vue paradoxaux (p. 124). Sa philosophie du *process* rencontre difficilement certaines données empiriques d'aujourd'hui, reconnaît Rémy Lestienne, mais elle donne des pistes cohérentes pour faire de la physique quantique une théorie qui décrit le développement de l'univers et rend compte des aspects discrets de la réalité que Bohr a identifiés (p. 121). Une théorie alternative de la relativité et de la gravitation, de même qu'une révision de la mécanique